

14 Sports

Can 2019/Réactions après le changement de la périodicité et l'augmentation du nombre d'équipes

Tous d'accord mais...



Achille Chountsa.



Guy-Robert Bingouma



Simon Lyonga.

Propos recueillis par F-K-O.M

Libreville/Gabon

•**Achille Chountsa, journaliste camerounais (chef de service sports au quotidien le Jour)** : « Le déplacement de la Can est une bonne chose, cela permet que cette compétition se mondialise avec surtout, la participation de tous les joueurs africains évoluant à l'étranger et dans les grands clubs, convoqués par leurs sélections. Ce déplace-

ment vient surtout mettre fin aux difficultés que certains joueurs africains rencontraient dans leurs clubs qui refusaient de les libérer pour venir défendre les couleurs de leurs pays. Ainsi, le niveau de la compétition sera plus relevé. Et le passage de 16 à 24 équipes, contribue également à relever le tournoi. »

•**Guy-Robert Bingouma (Porte-parole de la Fégafoot)** : « La Fégafoot, qui a pris part à ce symposium sur le football africain, par ma voix, partage les déci-

sions prises par l'Assemblée générale de la Confédération africaine de football (CAF). Cette nouvelle formule à vingt-quatre équipes, vient donner la possibilité à d'autres équipes de prendre part à la Can. Je pense qu'il était temps que la Caf soit arrimé à ce qui se fait en Coupe du monde et en Coupe d'Europe. Nous sommes également d'accord, du changement de la périodicité de la compétition aux mois de juin et juillet. Je pense que cela arrangera les grands clubs européens

dans lesquels évoluent les joueurs africains. Quand on sait que ces derniers, font souvent l'objet de chantages et de sanctions quand ils sont appelés en sélections nationales lors de la Can. »

•**Simon Lyonga, journaliste camerounais (Rédacteur en chef service sport à la RCTV)** : « Le changement de la périodicité ne nous surprend pas, mais plutôt son application dès la Can-2019 que le Cameroun abritera. Le gouvernement camerounais, ne peut que se plier à cette dé-

cision qui émane de l'Assemblée générale de la CAF. En ce qui concerne l'organisation de la Can-2019, le Cameroun reste toujours en jeu nonobstant l'augmentation du nombre d'équipes de 16 à 24 équipes. D'autant plus que, nous avons déjà trois stades disponibles à Yaoundé (capitale politique) et deux autres à Limbe et Bafoussam. En plus, à Douala et Garoua, nous avons deux autres infrastructures sportives. Et à Douala et Yaoundé deux stades sont en réhabilitation. Je crois que mi-2019, le

Cameroun sera prêt. Sauf si la CAF, décide de délocaliser la compétition comme certains le disent déjà. En ce qui concerne le changement de la périodicité de la compétition de juin à juillet, je pense que cette date posera problème pour les pays sud-sahariens. Du simple fait qu'il pleut énormément de ce côté du continent entre juin et juillet. Par cette décision certes collégiale, le président de la CAF, vient de montrer qu'il est le garçon de course de son homologue de la Fifa Infantino. »

Le Cameroun doit se doter d'un site supplémentaire

AFP

Yaoundé/Cameroun

Le Cameroun a annoncé hier vendredi qu'il devait préparer cinq sites, et non plus quatre, pour accueillir en 2019 la Coupe d'Afrique des Nations de football, qui va passer de

16 à 24 équipes sur décision des instances continentales. Avant cette annonce faite jeudi dernier par la Confédération africaine de football (CAF), le Cameroun avait retenu quatre sites : Yaoundé, Douala-Limbé-Buea, Bafoussam (ouest) et Garoua (nord). "Pour nous, Yaoundé peut abri-

ter deux sites", a estimé vendredi à l'AFP Gabriel Loga, chef de la cellule de communication du ministère des Sports. La capitale administrative dispose d'un stade omnisports de 40.000 places opérationnel et aux normes de la CAF. Un autre de 60.000 places est en cours de construction.

" Mais nous ne connaissons pas encore le nouveau cahier de charges ", a ajouté le porte-parole du ministère des Sports. " Nous avons signé une convention avec la CAF sur la base de 16 équipes. Maintenant qu'on passe à 24, il appartiendra au président de la Fécafoot (Fédération camerounaise de

football, ndlr) d'en tirer toutes les conséquences, toutes les exigences. Lorsque la Fécafoot aura fait ce travail, il le portera à l'attention du gouvernement ", a réagi un officiel du gouvernement sous couvert de l'anonymat. Réunie en symposium au Maroc, la CAF a également annoncé jeudi

écoulé que sa compétition majeure se disputerait en été (de l'hémisphère nord), et non plus en janvier-février pour éviter l'absence des stars africaines qui préfèrent leur contrat dans des grands clubs européens à l'appel de leur sélection.

Football/Renouvellement du bureau directeur de la ligue du Haut-Ogooué

Jean-Robert Ndounou élu !

MM (Sce : ligue du H.O)

Libreville/Gabon

JEAN-ROBERT Ndounou trône dorénavant sur la Ligue de football du Haut-Ogooué. Cet ancien secrétaire général du bureau directeur sortant a été élu à la tête de cette entité sportive provinciale avec onze voix, contre six pour son ancien « mentor », Thomas Balaga, et cinq pour Gervais Ngomanda. Ce sacre a eu lieu dernièrement, dans une ambiance sportive, à l'Hôtel de Ville de Franceville, où s'étaient donné rendez-vous de nombreux acteurs du football local et même national. Notamment à travers la présence de Jean-Jacques Eyame,

secrétaire administratif à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). L'ascension de Ndounou, âgé de 52 ans, ne doit rien au hasard. Ces moments, il les avait préparés, méthodiquement et patiemment, depuis de longues années. En effet, après avoir raccroché ses crampons de modeste footballeur (1987-1990), le nouveau patron du football alto-ogouéen se lance dans l'encadrement des jeunes (1994-2005). Avant d'intégrer la ligue provinciale (2005-2017) où il occupe plusieurs postes, dont celui de secrétaire général (2013-2017). La majorité des délégués n'a donc pas eu tort de faire confiance à ce dirigeant sportif du sérail,



Jean-Robert Ndounou est le nouveau président de la ligue de football du Haut-Ogooué.

dont le souhait ardent est de booster le football alto-ogouéen. Né à Mounana dans la province du Haut-Ogooué, cet inspecteur de l'éducation nationale, qui mesure 1m70 pour 88 kg, a mis à contribution ses qualités d'enseignant pour mener une véritable opération de charme à l'endroit des délégués. L'un des moments forts de cet exercice a été la présentation de son programme d'action qui s'articulait notamment autour de l'élévation du maximum d'arbitres au grade Fifa, de la création des pôles de formation des filles et garçons afin d'offrir à nos différentes équipes nationales des jeunes joueurs talentueux, de la formation des encadreurs

et cadres compétents, de la recherche de l'excellence en faisant qualifier deux clubs en D2 professionnelle, etc. Pour avoir fait toutes ses classes au sein de la Ligue de football du Haut-Ogooué, sa province natale, Ndounou jouit de la sympathie et de la confiance d'une large majorité des délégués de cette entité. Mais ces derniers l'attendent maintenant sur le terrain des réalisations. Pour l'instant, Jean-Robert Ndounou s'est dit " satisfait du couronnement d'un parcours plein de joie et d'embûches qui, néanmoins, participe à l'évolution du football gabonais. Notamment dans la province du Haut-Ogooué ".